

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 56 (1983)

Heft: [3]

Rubrik: VSP-Nachrichten = Nouvelles de la FSEP

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommer-Sprachkurs in Polen, vom 4. Juli bis 3. August 1983

- Ort:** Pulawy (130 km südlich von Warschau)
- Daten:** 4. Juli bis 3. August 1983 (Ankunfts-, bzw. Abreisedaten in Warschau)
- Teilnehmer:** – 10 Lehrerinnen und Lehrer aus der deutschen Schweiz
– 10 Schülerinnen und Schüler aus der deutschen Schweiz (Mittelstufe) im Alter von 16–18 Jahren
- Ziel:** Rund hundert polnische Mittelschüler sollen während dieses Ferienkurses Gelegenheit erhalten, ihre Kenntnisse in der deutschen Sprache zu vertiefen. Der Kurs dauert drei Wochen, wobei nur der Vormittag für den Schulunterricht reserviert ist. Für die Nachmittage sind andere Aktivitäten, wie kulturelle und sportliche Veranstaltungen, Ausflüge usw. vorgesehen. Es ist wünschenswert, dass sich Lehrer aller Schulstufen und Fächer am Kurs beteiligen. Der Unterricht wird von den Schweizer Lehrern nach ihrem Ermessen gestaltet. Die Schweizer Schülerinnen und Schüler sollen die Funktion von «Tutoren» haben und bei der Gestaltung der Freizeit mit-helfen. Für die letzte Woche ist eine Reise durch Polen vorgesehen.
- Unterkunft:** Die Schweizer Teilnehmer sind mit ihren polnischen Kollegen im Internat in Pulawy untergebracht.
- Kosten:** Die Reisekosten bis Polen und zurück in die Schweiz gehen zu-lasten der Teilnehmer.
- Anmeldungen:** Bis zum 15. April 1983 beim Sekretariat der nationalen Schweizerischen UNESCO-Kommission, Eigerstrasse 71, 3003 Bern, Telefon 031 / 61 35 50.

VSP-Nachrichten / Nouvelles de la FSEP

Informations du Président

Comme vous le savez sans doute, j'ai été appelé à succéder à M. Durtschi, à la présidence de notre fédération dès le 1^{er} janvier 1983.

Le Comité central s'est réuni, à Berne, le 25 février 1983, dans sa nouvelle composition:

- Président:** M. Henri Moser
Vice-président: Dr Fred Haenssler
Trésorier: M. Paul-Albert Piaget
Secrétaire: M. Pierre Huguenin
Membre: MM. Prosper Bagnoud, Dr Georges Durtschi, Franz Michel et Guido Studer.

M. Huber, ancien Président central, et membre du Comité depuis 12 ans, était présent pour la présentation des comptes de la fédération et du Guide. Au nom de tous membres, je tiens à exprimer à M. Huber notre vive reconnaissance pour l'excellent travail qu'il a accompli bénévolement depuis tant d'années, en faveur de la Fédération suisse.

Ecoles situées à la frontière linguistique

Le Comité a adopté une position réaliste à l'égard de non membres situés à la frontière linguistique et qui souhaitaient faire partie de nos deux Fédérations régionales. La décision du Comité sera communiquée à nos membres par leurs présidents respectifs.

75^{ème} anniversaire et comptes 1984

La Revue suisse d'Education retracera dans ses prochains numéros quelques pages d'histoire de notre Fédération. Selon des documents en notre possession, la Fédération suisse des Ecoles Privées a été fondée en 1909, avec des objectifs très proches de nos préoccupations actuelles. Il convient donc de marquer cet anniversaire à l'occasion du Congrès 1984 qui revêtra ainsi une importance particulière. Ce Congrès aura lieu à Genève les 17, 18 et 19 mai 1984.

Nous avons proposé le mois de mai, au lieu d'octobre ou novembre, afin de limiter les déplacements et faire coïncider le Congrès avec les assemblées générales de nos diverses associations qui pourront donc être exceptionnellement convoquées à Genève.

Associations étrangères

Nous prévoyons également d'inviter les présidents et responsables d'associations et fédérations d'écoles privées de l'étranger, et les associer à une réflexion sur le rôle, l'importance, la situation et l'évolution de l'enseignement privé en cette fin du 20^{ème} siècle.

Foire de Bâle 1984

Compte tenu de l'évolution de notre économie, la direction de la Foire de Bâle a décidé de consacrer une surface d'exposition importante à l'éducation et la formation. Il paraissait judicieux, que cette vitrine de la Suisse qu'est devenue cette exposition prestigieuse, présente aussi cet aspect du «savoir faire» de notre pays. Sous le titre général «Du und deine Zukunft» qu'on pourrait traduire par «Une formation pour ton avenir», la foire présentera tout ce qui touche à l'éducation et la formation. En plus des organisations officielles (OFIAMT, etc. ...), la foire offre gratuitement une surface d'exposition à notre Fédération.

Le Comité central a approuvé notre participation et encourage nos membres qui le souhaiteraient, à présenter leur propre stand en plus du stand central de la Fédération.

Cette activité s'inscrit logiquement parmi les manifestations prévues pour l'année du 75^{ème} anniversaire.

Maturité fédérale

Pour la première fois, sous la présidence de M. Durtschi, et avec la collaboration de M. Dupasquier, les directeurs d'écoles de Maturité romands et alémaniques, se sont réunis à Berne, le 2 février.

Cette réunion a permis d'établir un ordre du jour commun que nous proposerons à la Commission de Maturité qui recevra nos délégués (4 romands et 4 alémaniques) dans un proche avenir.

Révision des statuts

Le Comité central va réexaminer nos statuts, en fonction des besoins et de l'expérience acquise et les actualiser, s'il y a lieu, pour les soumettre à une assemblée générale de nos membres.

Lois cantonales et règlements concernant l'enseignement privé

J'ai reçu les lois et règlements de nos 26 cantons en rapport avec l'enseignement privé. On y découvre des éléments fort intéressants. Une étude comparative sera effectuée par le Comité central, ce qui permettra certainement des suggestions utiles lors de révisions de lois cantonales.

... en conclusion

J'espère que ces informations régulières du Président vous permettront de mieux participer à l'activité de notre Fédération. Je souhaite, en outre, que vous n'hésitez pas à transmettre à vos comités ou présidents respectifs vos préoccupations ou vos suggestions afin que notre Fédération puisse agir toujours plus efficacement dans l'intérêt de chacun de ses membres.

Henri Moser

Bilanz des abtretenden Präsidenten

Nach den zwei Jahren meiner Präsidentschaft ist es angezeigt, eine Bilanz zu erstellen, Erwartetes und Realisiertes einander gegenüberzustellen und vielleicht auch den Ursachen nachzugehen, die gewisse Dinge verunmöglicht haben.

Das Präsidium habe ich nach nur einjähriger Zugehörigkeit zum Zentralvorstand übernommen, bzw. übernehmen müssen. Viele Detailkenntnisse fehlten mir, insbesondere darüber, wie sich – gewissermassen historisch – gewisse Konstellationen ergeben hatten.

Glücklicherweise hat mir mein Vorgänger, Herr P. A. Piaget, eine wohlgeordnete und lückenlose Dokumentation übergeben, der ich viele Einzelheiten entnehmen konnte. Das hat mir viel geholfen. Ebenso nützlich war mir das Wohlwollen, das mir die Kollegen im Zentralvorstand entgegengebracht haben. Herzlichen Dank dafür! Selbst der Umstand, die Verhandlungen in französischer Sprache führen zu müssen, hat sich schliesslich als ein Gewinn für mich erwiesen: Er hat mich auf den Geschmack der französischen Literatur gebracht.

Ein grosses Problem war zu Beginn meiner Amtszeit schon gelöst: Die Rückkehr der Association genevoise des écoles privées in den VSP. Sie ist dank der Besonnenheit der Verhandlungspartner und dem Willen möglich geworden, alte persönliche Differenzen zu begraben. Entscheidend beigetragen zum schliesslichen Gelingen der Versöhnung aber hat Herr Henri Moser, mein Nachfolger in der Präsidentschaft: Ausgleichend und zielstrebig zugleich hat er die Genfer Regionalorganisation zum Kompromiss geführt und sie gleichzeitig so gestrafft, dass sie von der kant. Erziehungsdirektion als vollwertiger Partner angesehen wird. Eine Voraussetzung dafür, das darf nie vergessen werden, ist eine garantierte Minimalqualität der Schulen, die eine solche Partnerschaft anstreben. Eine sol-

che Qualität muss sowohl in schulischer wie geschäftlicher Hinsicht gegeben sein.

Was das Geschäftsgebaren anbetrifft, so ist man heute in einigen Regional- bzw. Fachverbänden daran, die Statuten mit einem einschlägigen Ehrenkodex auszustatten – sofern dies nicht bereits geschehen ist. Noch wichtiger als das scheint mir zu sein, dass sie auch durchgesetzt werden, selbst auf die Gefahr eines Austritts hin. Aber: Mit Statutenbestimmungen und Reglementen kann einfach nicht alles festgelegt werden. Es braucht darüber hinaus einen bon sens im Umgang mit den Klienten, und es braucht vor allem ein Wissen darum, dass eine private Schule ein Dienstleistungsunternehmen ist. Wer als Schulleiter glaubt, sich gegenüber seinen Schülern oder deren Eltern aufs hohe Ross setzen und sie abkanzeln zu müssen, vergisst nicht nur die Regeln des Anstandes, sondern erkennt auch die Zeichen der Zeit. Solche Übergriffe und Kompetenzanmassungen rufen nach der ordnenden Hand des Staates, die auf uns allen schwer lasten wird.

Welche Aufgabe ist hier dem Dachverband zuzuordnen? Ich glaube nicht, dass es sinnvoll wäre, ihn mit mehr Kompetenzen auszustatten, als dies heute der Fall ist. Sowohl die Kontrolle der schulischen Qualität wie die des Geschäftsgebarens muss durch die Regionalverbände erfolgen. Aber eben: Die Partner in unserem Dachverband müssen die Gewissheit haben, dass in den Regional- und Fachverbänden die Einhaltung der selbstauferlegten Pflichten als dauernde Aufgabe betrachtet wird.

Nun möchte ich in Kürze die weiteren Aktivitäten der letzten zwei Jahre Revue passieren lassen.

- Über den Rekrutierungsbereich der Verbände haben wir lange, aber noch nicht abschliessend verhandelt.
- Die Initiative des Verbandes zur Aktivierung der Ehemaligenvereine privater Schulen hat einen mittleren Erfolg gehabt; immerhin gehen noch heute Antwortschreiben einzelner Schulen ein.
- Der Versuch einer Kollektivwerbung mit Mosse-Annoncen musste abgebrochen werden.
- An Publikationen des Dachverbandes erschienen ein Artikel der Handelsförderung, ein Artikel in der Revue économique franco-suisse und einer in der Neuen Zürcher Zeitung, ferner Presseberichte über den Kongress in Winterthur.

Zusammenfassend kann ich sagen, dass mich das Präsidium mehr Zeit gekostet hat, als ich anfänglich gedacht habe. Ich habe in diesen zwei Jahren aber auch einiges gelernt. Für die gute Zusammenarbeit im Comité central möchte ich allen herzlich danken.

Georges Durtschi

Sitzung der Vertreter der Maturitätsschulen in Bern

Gegen 50 Mitgliedschulen des VSP bereiten auf die eidgenössische Maturitätsprüfung vor. Ganze sieben von ihnen haben das Recht, diese Examen im Hause abzunehmen, die sog. «Hausmaturität» also. Alle andern schicken ihre Kandidaten an die externen Prüfungen, die von der eidg. Maturitätskommission zweimal

jährlich je in der deutschen, französischen und italienischen Schweiz durchgeführt werden.

Seit der Mitte der siebziger Jahre führt die eidg. Maturitätskommission mit Vertretern der auf die Matur vorbereitenden Privatschulen konsultative Sitzungen durch, um ein «feedback» von den Prüfungen zu erhalten. Beschlüsse werden dabei nicht gefasst, dafür fehlt die rechtliche Grundlage. Es wird auch kein eigentliches Protokoll erstellt, sondern lediglich eine «Protokollnotiz». Trotzdem haben die VSP-Vertreter den Eindruck, dass von der Zusammenkunft eine ordnende Wirkung im Sinne einer besseren Transparenz der Prüfungen ausgeht.

Zur Sitzung eingeladen werden alle Privatschulen, die Kandidaten an die eidg. Matur schicken. Dies ergab eine oftmals unhandliche Zahl von Teilnehmern und brachte es zudem mit sich, dass Fragen erörtert wurden, die nur eine einzige Schule interessierten. Aus diesem Grunde beschloss der VSP, dass die deutschsprachigen und welschen Fachgruppen je vier Teilnehmer bezeichnen sollten, die alle Maturitätsschulen des Verbandes vertreten.

Zu diesem Zweck wurden alle interessierten Mitgliedschulen zu einer Sitzung auf den 2. Februar 1983 in Bern eingeladen. Das Echo auf diese Einladung war erfreulich: Rund die Hälfte der angesprochenen Schulen schickte einen Vertreter; wobei die Französischsprachigen ganz leicht in der Überzahl waren.

Einstimmig sprach die Versammlung die Empfehlung aus, dass die je vier deutsch- und französischsprachigen VSP-Vertreter von den jeweiligen Vorständen der Fachgruppen bestimmt werden sollten. Als Repräsentanten sollten sie an der Sitzung die in ihrem Kreis aufgetretenen Fragen vorbringen.

Die für die kommende Sitzung mit der Maturitätskommission vorzubereitenden Fragen sowohl administrativer wie fachlicher Natur wurden anschliessend besprochen, wobei es sich zeigte, dass die Probleme der deutschsprachigen und der welschen Schulen weitgehend dieselben sind. Die Vorbesprechung wird sich zweifellos positiv auf die Zusammenkunft mit der Maturitätskommission auswirken.

Georges Durtschi

Buchbesprechungen / Livres

Gartenbau wieder aktuell

«Nicht aller Anfang ist schwer – Biologisch Gärtnern»: Unter diesem Titel ist beim WWF Schweiz eine Publikation erschienen, die jedem Hobby-Gärtner praktische Hilfe bietet. Die Anleitung besteht aus den drei Teilen: «Was man einfach wissen sollte», «Von Monat zu Monat» und «Von der Bohne bis zur Zwiebel: Gemüsesteckbriefe». Die nötigen Informationen werden kurz und klar in Form von handlichen Karteikarten (Format A5) geboten.

55 Karteikarten A5, Fr. 14.50. Bezug: WWF Schweiz, Lehrerservice, Postfach, 8037 Zürich.